

Focus

Napoléon en 12 livres

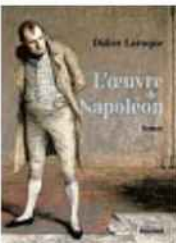
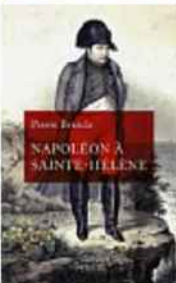
Deux cents ans après sa mort, Napoléon 1^{er} fait toujours couler beaucoup d'encre. Tous les aspects de sa vie ou presque sont passés au crible par auteurs et historiens. Voici une partie de la production 2021 concernant l'Empereur

Tout commence le 15 août 1769 à Ajaccio, mais tout se termine le 5 mai 1821 - il y a donc 200 ans - sur l'île de Sainte-Hélène, caillou volcanique perdu au milieu de l'Atlantique et appartenant, aujourd'hui comme hier, à sa "Gracieuse Majesté". Celle de l'Angleterre et du Royaume-Uni. Dont la mondiale souveraineté a été contestée plusieurs décennies durant par le "petit Caporal" (comme l'avaient affectueusement surnommé ses soldats au lendemain de la bataille de Lodi en 1796). Afin qu'il ne risque plus de nuire à leur propre empire, les Anglais l'ont expédié aussi loin que possible, comme si aujourd'hui c'était sur Mars ou sur la Lune que l'on dépor-

tait ses ennemis. Tellement loin que Napoléon n'a jamais pu en revenir, jusqu'au jour où Louis-Philippe, en 1840, fit rapatrier sa dépouille pour l'enterrer aux Invalides. Napoléon, emblème de la puissance française au même titre que Louis XIV, voire davantage, méritait bien sans doute une commémoration nationale pour le deuxième centenaire de son décès. Côté éditeurs, c'est certain, on n'en a pas douté, puisque les livres célébrant Napoléon sont cette année "innombrables". En voici une petite sélection, historique mais aussi iconoclaste...

Patrick COULOMB

La révolution militaire napoléonienne
I. Les campagnes
Stéphane Béraud



INÉDIT
Le Cabinet des Sciences

● "La révolution militaire napoléonienne"

La première des qualités peut-être de Napoléon, du moins celle qui lui permit de conquérir l'Europe, fut son art de la guerre. L'empereur, explique Stéphane Béraud, "opère la synthèse entre les théories des penseurs militaires du siècle des Lumières et les premières expériences de guerre de masse, menées par les généraux de la République. Il est ainsi à l'origine de la guerre moderne." C'est en deux volumes au format poche, ce que nous détaillons ce juriste et historien militaire, qui est par ailleurs l'auteur d'un *Bonaparte en Italie, naissance d'un stratège*.

► "La révolution militaire napoléonienne", par Stéphane Béraud. Tome I "Les manœuvres", 496 pages, 10 euros, format poche. Chez Tempus. Tome II "Les batailles", 496 pages, 10 euros, format poche.

● "Histoire des Cent-Jours"

Entre mars et juillet 1815, Napoléon reconquiert le pouvoir à la vitesse de l'éclair, mais, dès le 7 juillet, il devra abdiquer, après la bataille perdue de Waterloo (18 juin) et l'occupation de Paris par les armées anglaises et prussiennes. L'histoire des Cent-Jours est l'histoire d'une période éclair qui aurait pu radicalement changer l'histoire de France. L'archiviste et historien Charles-Éloi Vial y revient avec de nouveaux documents, notamment des rapports de préfets et des dépêches diplomatiques, qui lui permettent de faire un passionnant état des lieux non seulement de la France mais aussi de l'Europe au moment où Louis XVIII remonte sur le trône (en juillet), tandis que Napoléon va être banni à Saint-Hélène (en août).

► "Histoire des Cent-Jours", par Charles-Éloi Vial, chez Perrin, 672 pages, 27 euros.

● "Napoléon, empereur de l'île d'Aix"

Napoléon n'a passé qu'une semaine sur cette petite île de la côte atlantique, au large de Rochefort, entre le 8 et le 15 juillet 1815. Mais c'est là qu'il a rédigé sa lettre de reddition à la puissance britannique. Et c'est là que sont morts ses derniers espoirs de fuir vers les Amériques. D'où l'intérêt de ce livre, écrit par un spécialiste du Premier Empire, également rédacteur en chef de la *Revue du Souvenir napoléonien*.

► "Napoléon, empereur de l'île d'Aix", par David Chanteranne, aux éditions du Trésor, collection Insulaires, 64 pages, 15 euros.

● "Napoléon à Sainte-Hélène"

D'une île à l'autre. Après l'île d'Elbe, après l'île d'Aix, c'est sur une île éloignée de tout, au milieu de l'Atlantique Sud, à 1900 kilomètres des côtes africaines, 6500 des côtes corses et près de 8000 de Paris que Napoléon finira sa vie. Il y passera près de cinq ans, de son arrivée le 7 août 1815 à sa mort le 5 mai 1821. Cinq années sur un caillou volcanique 72 fois plus petit que la Corse et deux fois plus petit que l'île d'Elbe, où il avait passé dix mois en exil avant les Cent-Jours. Durant ces cinq années, entouré de quelques proches, jamais Napoléon ne renonça véritablement. C'est, du moins, la thèse du directeur du patrimoine de la Fondation Napoléon, Pierre Branda, auteur de ce pavé et de divers autres travaux sur l'Empereur (dont un, précisément, sur son séjour sur l'île d'Elbe).

► "Napoléon à Sainte-Hélène", par Pierre Branda, chez Perrin, 654 pages, 27 euros.

● "L'œuvre de Napoléon"

C'est sous la forme d'un roman érudit que Didier Laroque retrace à sa manière les années de Napoléon à Sainte-Hélène. Il a imaginé un Napoléon poète et une enquête à la recherche de ses écrits. Une manière inattendue de s'intéresser à l'Empereur, qui déplaira peut-être aux puristes, mais qui lui donne une nouvelle jeunesse intellectuelle.

► "L'œuvre de Napoléon", par Didier Laroque, roman, aux éditions du Rocher, 196 pages, 17,90 euros.

● "Napoléon... raconté par ceux qui l'ont connu"

Cette anthologie rassemble des textes écrits du temps de Napoléon, ou du moins par ses contemporains dans leurs mémoires, qui dépeignent tant sa carrière politique et militaire que l'homme et le personnage qu'il a été. Un éclairage inédit qui ne date pas d'aujourd'hui, puisque le livre a été publié il y a sept ans, mais que les éditions Grasset ont décidé de remettre sur le devant de la scène. Parmi ces témoins, son ami d'enfance Bourrienne, ses secrétaires Fain et Méneval, ses généraux et ses ministres, Mac Donald, Talleyrand, Fouché, Caulaincourt, mais aussi des célébrités comme Chateaubriand ou Goethe et enfin son dernier médecin, le docteur Antommarchi, ou Betty Balcombe, une jeune Anglaise à qui il aimait se confier dans les dernières années de sa vie à Sainte-Hélène.

► "Napoléon raconté par ceux qui l'ont connu", anthologie rassemblée par Arthur Chevallier, chez Grasset, 352 pages, 10,80 euros.

● "Napoléon, les derniers témoins racontent"

Cette autre anthologie, réunie par David Chanteranne (auteur de *Napoléon, empereur de l'île d'Aix*, voir ci-contre) et Jean-François Coulomb des Arts, s'appuie sur la "garde rapprochée" de l'Empereur à Sainte-Hélène, où les deux auteurs, "napoléonistes" reconnus, se sont par ailleurs rendus. On croisera ici Emmanuel de Las Cases, chambellan et confident, Charles-Tristan de Montholon, autre chambellan, l'officier d'ordonnance Gaspard Gourgaud, le valet de chambre Marchand ou encore les médecins O'Meara et Antommarchi (à nouveau). Le petit monde de Sainte-Hélène vit ainsi sous nos yeux dans un incessant ballet dont Napoléon est la pièce centrale autour de laquelle s'ancrent tous les personnages.

► "Napoléon, les derniers témoins racontent", anthologie dirigée par David Chanteranne et Jean-François Coulomb des Arts. Aux éditions du Rocher, 584 pages, 24 euros.

● "La fille de Napoléon"

Vrai ou faux? Présenté comme "une nouvelle énigme de l'histoire" et rédigé comme un récit, ce livre retrace - documents à l'appui - le destin de Charlotte Chappuis, qui aurait prétendu que sa mère avait connu Bonaparte lorsqu'il était sous-lieutenant à Auxonne (où il apprit le métier militaire entre 1788 et 1791). Vrai ou faux, cela se lit comme un roman d'aventure doublé d'une saga familiale.

► "La fille de Napoléon", par Bruno Fuligni, aux éditions Les Arènes, 254 pages, 19,90 euros.

● "Pour Napoléon"

Quittons la vie de Napoléon pour entrer de plain-pied dans la légende et les débats d'historiens. Pour commencer avec Thierry Lentz, spécialiste de l'histoire napoléonienne, qui défend bec et ongles l'héritage de l'Empereur. Un essai argumenté qui fait

pièce aux "faux procès" et rappelle le "rôle décisif de Napoléon" dans la construction de la France.

► "Pour Napoléon", par Thierry Lentz, chez Perrin, 224 pages, 15 euros.

● "Les aventures de Napoléon"

Publiés en feuilleton en 1969 dans *Hara-Kiri*, ces textes de Cavanna, accompagnés de dessins, sont eux totalement iconoclastes. Tout en s'appuyant néanmoins sur la réalité historique. Les éditions H & O ont eu la bonne idée de les ressortir.

► "Les aventures de Napoléon", par Cavanna, chez H & O, 144 pages, 16 euros.

● "La liberté Bonaparte"

Lointain descendant de Napoléon, Charles Bonaparte, s'il n'y avait renoncé, serait officiellement celui qui monterait sur le trône, si d'aventure une restauration de l'Empire avait lieu... Mais Charles Bonaparte, engagé en politique au Modem, engagé auprès de l'Onu, engagé à la mairie d'Ajaccio, est auteur de livres sur sa famille. Ici, c'est à travers la personne de son ancêtre Lucien Bonaparte, cousin germain de l'Empereur, qu'il revient sur cette période de l'Histoire. Mais aussi sur le mythe napoléonien et son importance encore aujourd'hui à travers la planète. "Napoléon est de deuxième personnage de l'histoire le plus consulté sur Google après le Christ", écrit-il. Entre psychologie, sociologie, souvenirs de famille et "grande Histoire", un livre des plus intéressants.

► "La liberté Bonaparte", par Charles Bonaparte, chez Grasset, 336 pages, 23 euros.

● "Napoléon et Jésus"

La philosophe Marie-Paule Raffaeli-Pasquini s'est intéressée à l'admiration discrète de Napoléon pour le personnage du Christ. Elle y décèle le désir de la part de Napoléon de "devenir lui-même un Christ politique". Une lecture originale mais sensée et passionnante du personnage de Napoléon.

► "Napoléon et Jésus", par Marie-Paule Raffaeli-Pasquini, aux éditions du Cerf, 272 pages, 20 euros.



Ci-contre : Napoléon dans son cabinet de travail aux Tuileries. Détail. Tableau de Jacques-Louis David, 1812. / NATIONAL GALLERY OF ART - WASHINGTON

